

# Les Villages Olympiques

par Herbert F. Schmitt

AI

*Nous reprenons cet article dû à Herbert F. SCHMITT et publié tout d'abord dans le journal allemand Giessener Allgemeine.*

L'article 37 du règlement Olympique oblige les organisateurs des Jeux Olympiques à prendre des mesures "de façon que les concurrents et les officiels soient tous hébergés en un même lieu et trouvent à se nourrir à un prix raisonnable". C'est de cette stipulation qu'est né le Village Olympique, institution qui fut créée pour la première fois à Los Angeles, lors des Jeux de la Xème Olympiade et qui connaît son apogée lors des Jeux de Berlin. Mais ce n'est que depuis 1956 qu'elle a été réellement institutionnalisée. A Melbourne, puis à Rome, Tokyo et Mexico, des millions furent dépensés pour créer des Villages Olympiques équipés de tout le confort intérieur que tous les meilleurs athlètes du monde réclament aujourd' hui.

A Munich également des millions et des millions de marks seront dépensés pour le Village Olympique dans lequel environ 12.000 athlètes et personnel accompagnant seront logés comme chez eux, pendant deux à trois semaines. Après les Jeux, les promoteurs vendront ou loueront ces logements. La ville de Munich possède donc dans la région d'Oberwiesenfeld une des zones d'habitation les plus modernes.

Qu'est-il advenu, de nos jours, des Villages Olympiques des Jeux d'été de 1956, 1960, 1964 et 1968? Qui habite aujourd'hui ces pièces où logèrent alors Betty CUTHBERT, trois fois médailles d'or, Cassius CLAY, le champion de boxe, Abebe BIKILA, vainqueur du marathon ou encore Bob BEAMON, le géant du saut en longueur? Reste-t-il encore quelque chose de l'atmosphère des Jeux Olympiques d'alors?

## **Wladimir KUTZ reste toujours l'idole de Melbourne**

Bien que les Jeux de Melbourne remontent à 14 ans en arrière, les habitants des 841 logements (situés dans les proches environs de Heidelberg qui constituaient le Village Olympique, construit alors pour le prix d'environ huit millions de marks = \$ 4.954.000) semblent chérir le souvenir de cette époque-là. Ce sont tous des émigrants européens qui vinrent s'installer dans le village pris en charge par la commission gouvernementale pour le logement.

Neil CARPENTER - fils d'émigrants anglais, - âgé de quatorze ans - montre avec beaucoup de fierté la chambre où vivait autrefois celle qui fut la fierté de l'Australie Betty CUTHBERT, âgée de dix neuf ans, championne du 100 m, du 200 m et du relais



▲ Berlin



Tokyo ▶

4 x 100 m. Neil pratique lui aussi le sport et son rêve est de faire partie un jour de l'équipe australienne de cricket.

Quelques maisons plus loin habite la famille HORNER, originaire également d'Angleterre. Le fils John, âgé de 15 ans, veut devenir coureur de fond. A qui veult l'entendre, il raconte qu'autrefois, le Soviétique Wladimir KUTZ, champion du 5.000 m et du 10.000 m, vainqueur de la médaille d'or, a habité sa chambre. John a accroché au-dessus de son lit deux photographies jaunies du champion russe et sur la première page de son livre d'autographes resplendit le nom de Ron CLARK. L'été prochain, John entrera au club d'athlétisme de Heidelberg. Jusque-là, l'ancien terrain d'entraînement du Village Olympique doit être remis en état. Actuellement, les frais s'élèvent à plus de DM 200.000 = \$ 55.000 et une piste en tartin est prévue.

### **A Rome, les entrepreneurs du bâtiment sont allés en prison**

Le Village Olympique construit quatre années plus tard, au nord de la périphérie de Rome, a préoccupé la presse italienne jusqu'en 1968. Il avait été construit par treize en-

treprises sous le contrôle de l'entreprise publique de construction de logements pour les fonctionnaires des services publics, au milieu d'un décor de parc. Les 1.300 logements comprenant en tout 7.683 pièces avaient coûté sept millions de lires (environ quarante quatre millions de DM d'alors = \$ 12.111.000).

Au cours des championnats, des plaintes avaient été déposées par les sportifs contre les installations défectueuses et les fentes dans les murs et les plafonds. Lorsqu' à leur tour les locataires emménagèrent, ils inondèrent les administrations compétentes de protestations véhémentes contre l'INCIS. C'est alors que le 7 décembre 1963, le gouvernement italien finit par mener une enquête officielle qui aboutit quelques mois plus tard au dépôt de plaintes contre 22 entrepreneurs du bâtiment et fonctionnaires de la commission d'enquête de l'INCIS. Pour utilisation frauduleuse de mauvais matériaux de construction, 16 entrepreneurs du bâtiment furent condamnés en 1968 à chacun 16 mois de prison; les fonctionnaires de l'INCIS furent acquittés. De nos jours, c'est à peine si les habitants montrent un intérêt à ce que dix ans auparavant, les meilleurs athlètes du monde se soient trouvés réunis ici. Achile RUCCI (56 ans), professeur de gymnastique d'un collège de Rome, s'explique: *"Nous avons eu tant de problèmes avec notre logement que nous ne nous sommes vraiment pas préoccupés de savoir qui y avait alors dormi. Et nombreux sont les locataires qui pensent comme nous, qui vivent pendant des années dans la crainte que les murs ou les plafonds ne s'effondrent, s'intéressent vraiment peu à de telles considérations"*.

### **La «Petite Amérique» de Tokyo a été démolie**

Il ne reste pour ainsi dire rien du Village Olympique de Tokyo. De ces dizaines et dizaines de chalets en bois à un étage et de ces nombreux blocs d'habitation où plus de 7.000 participants et personnel accompagnant de cent dix sept nations différentes furent hébergés, il ne reste plus, de nos jours, que quelques immeubles à trois étages qui servent d'auberges de jeunesse. Le Village avait été construit au début par les autorités américaines de la zone d'occupation et avait été baptisé la *"Petite Amérique"*. Pour 1,1 milliard de yens (presque treize millions de DM d'alors - \$ 3.500.000), le gouvernement japonais laissa transformer ces logements pour les Jeux, mais par la suite, sembla se réjouir d'en avoir démoli la plus grande partie et supprimé ainsi les souvenirs des années d'occupation.



Mexico

### **A Mexico, la moitié des logements est vide**

Le Village Olympique construit à l'occasion des XIXèmes Jeux Olympiques à Mexico, dans le cadre d'une des plus belles régions, située à la périphérie de la capitale, qui comprenait vingt neuf bâtiments à cinq ou neuf étages, en tout 904 pièces et qui avait coûté 205 millions de pesos (environ soixante millions de DM = \$ 16.500.000), reste encore à moitié vide, deux ans après les Jeux, les habitations de quatre pièces, avec deux salles de bains, une cuisine équipée et une installation téléphonique coûtent entre 215.000 et 255.000 pesos (de 63 à 74.600 DM = \$ 17.000 à 20.000), et se vendent évidemment difficilement. Les équipes de construction et de mise en état sont toujours occupées à réparer les dégâts. D'après les agences immobilières, aucun acheteur ne figure sur la liste d'attente. Pourtant, chaque habitation pourrait, une fois qu'elle aurait subi une révision générale, se vendre facilement. Les 473 familles qui ont emménagé depuis semblent être satisfaites de leur nouveau foyer. Tous cependant estiment nécessaire d'avoir une voiture. En effet, Mexico se trouve à quinze kilomètres de ce centre et les autobus sont rares. En outre, il n'y a pas de magasins ni de supermarchés, le plus proche étant à dix minutes de voiture.

Les seuls souvenirs que les locataires conservent des habitants d'autrefois semble n'être que des mauvais souvenirs. Une chilienne, Mme Suzanne de RAMIREZ, née en Allemagne, raconte: *"Les ouvriers qui ont réparé les logements de la région racontent de véritables histoires d'épouvante. Les sportifs semblent donc avoir démonté tout ce qui était à leur portée. Il semble même que dans certaines habitations, ils aient arraché le plancher et emporté les lattes de bois..."*



H. F. S.